

L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

AUX XI^e ET XII^e SIÈCLES

DANS L'ANCIEN DIOCÈSE D'AUXERRE

PAR

André PHILIPPE

Le diocèse d'Auxerre n'a pas d'architecture spéciale. Sa situation géographique en est la cause ; il s'étendait sur les deux vallées de l'Yonne et de la Loire. Ces deux vallées sont séparées par des hauteurs assez accentuées.

Donc, deux régions distinctes : une, au Nord-est ; l'autre au Sud-ouest. L'architecture de la première se rattache à l'école bourguignonne ; l'autre a fait de nombreux emprunts aux ramifications berrichonne et bourbonnaise de l'école auvergnate.

La nature des voûtes et la forme des chevets différencient encore ces deux régions.

Les plans des églises se réduisent aux types suivants :

1^o Églises à nef unique terminée par des chevets plats, dans le Nord (Auxerrois, Puisaie), et par des absides semi-circulaires, toujours précédées d'un chœur assez développé, dans le Sud (Nivernais, Donziais).

2^o Églises à nef flanquée de collatéraux sans transept.

3^o Églises à collatéraux avec transept plus ou moins saillant.

4^o Les plans spéciaux de Pontigny, Reigny, de l'ordre de Cîteaux, et le plan de la Charité.

Les voûtes employées sont le berceau plein cintre ou brisé, pour les nefs, les transepts, les chœurs et les

absides ; la coupole sur le carré des transepts, dans le sud du diocèse ; la voûte d'arêtes, pour les collatéraux, et dans le Nord, la voûte sur croisée d'ogives. Celle-ci apparaît vers le milieu du ^{xii}^e siècle et se maintient dans le Nord.

L'appareil est moyen, généralement assez régulier ; dans les églises rurales, on a employé le moellon avec des chaînes de pierre de taille aux angles.

Les façades indiquent toutes la division intérieure de l'édifice ; elles sont très simples. Dans les églises à nef unique, elles sont percées d'un portail et d'une petite baie au-dessus. Dans les églises à collatéraux, les appentis sont percés d'une baie qui éclaire le bas-côté.

Les portails sont amortis en plein cintre (à l'exception de Bléneau) ; la décoration en est plus riche dans le Sud que dans le Nord.

Les porches en avant des façades ne sont pas voûtés (sauf celui de Pontigny).

Les élévations latérales sont dépourvues de toute ornementation.

Les seules absides décorées sont celles de Cosne et de la Charité-sur-Loire. Les galeries d'allège dont elles sont surmontées sont une importation auvergnate, répandue également dans le Berry.

Les clochers hors œuvre sont toujours carrés et à des places variables. Les clochers dans œuvre sont polygonaux (sauf celui de Druyes), généralement sur plan octogonal ; leur place est sur le carré du transept ou sur le chœur. Dans la vallée de l'Yonne, quelques clochers, carrés dans leur soubassement, passent au plan octogonal au-dessus du beffroi ; leur prototype est la tour de Saint-Germain d'Auxerre.

Les chapiteaux à feuillage et à ornements de fantaisie sont plus nombreux que les chapiteaux animés. Ces derniers sont d'ailleurs très inférieurs au point de vue du

traité et sont plus nombreux dans le midi. Les chapiteaux à crosses sont employés depuis le milieu du ^{xii}^e siècle dans le nord du diocèse.

Les bases, en général, ne s'éloignent pas beaucoup du type attique : le tore inférieur s'orne de griffes dès le second quart du ^{xii}^e siècle.

La décoration est généralement assez sobre ; l'église de la Charité, seule, fait exception et nous offre de fort beaux spécimens d'arcatures et de pilastres. Ce membre d'architecture n'existe d'ailleurs qu'au ^{xii}^e siècle.

La région possède un genre de décoration qui lui est assez spécial : ce sont des arcatures polylobées, dont la limite extrême au Nord est Auxerre (clocher de Saint-Eusèbe).

Les exemples de sculpture sont très rares. Les proportions du corps humain y sont mieux gardées que dans l'école bourguignonne.

Les corniches sont simples, soutenues par des modillons de forme prismatique dans le Nord. Les modillons historiés sont peu nombreux et ne se rencontrent que dans la partie méridionale.



